

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [6-7]

Artikel: Pauvreté : la solidarité des femmes

Autor: Polonovski Vauclair, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pauvreté: la solidarité des femmes

Le Centre de liaison des associations féminines genevoises et ATD Quart Monde vont collaborer pour susciter la solidarité envers les plus pauvres.

Lors de l'assemblée générale du CLAFG, ce printemps, Hélène Beyeler, responsable du mouvement ATD Quart Monde, était invitée à parler de la pauvreté des femmes et de la solidarité (cf. FS mai 1988).

Tout d'abord elle a rendu hommage au Père Joseph (Wrezinski) mort le 14 février dernier, fondateur de ce mouvement en faveur des plus démunis. Cet homme a révélé la dignité et le courage des plus pauvres, a rendu espoir et honneur à un peuple oublié de notre croissance et de notre richesse. Il a appris et enseigné à être présents pour ces femmes blessées et humiliées qui savent ce que veulent dire privations et injustices, et qui ont soif de dignité et de respect.

Le mouvement ATD-QM est né en 1957 dans une société en plein essor qui pensait à l'enrichissement. Les pauvres ne pouvaient suivre.

A cette époque se créaient à Genève les cités d'urgence, les bibliothèques et les jardins d'enfants remplaçant la soupe populaire et on voulait oublier le mot même de pauvreté. Or le pauvre maintenant n'est plus visible comme autrefois par son costume distinctif du bourgeois : aujourd'hui, le pauvre est discret. La détresse financière accompagne souvent la détresse morale et/ou physique. Toutes les couches de population sont touchées, fruit du déracinement et de la solitude. Notre société d'abondance et exaltatrice de vie agréable met en valeur l'immaturation et l'impuissance à s'adapter, encourage l'endettement, le petit crédit et l'abdication devant l'effort.

Parmi les plus démunis: les femmes

Les femmes sont les plus démunies, et de plus en plus. Elles vivent dans l'ignorance, le mépris et la solitude. Il faut combattre pour leurs droits fondamentaux et la justice élémentaire, influencer les mentalités, les décisions politiques et l'action des ins-

titutions. Pour réfléchir à la manière dont on peut contribuer à la lutte quotidienne de ces femmes, selon la spécificité des associations, et de quelle façon on peut être un relais, il faut toujours refaire l'analyse de la situation actuelle, car la conjoncture pour les plus pauvres est liée à celle des pauvres partout.

La crise économique mondiale a des répercussions dramatiques, car les pauvres ne peuvent faire face aux coûts de la vie. La



Les femmes âgées sont parmi les plus vulnérables. (Photo Marcel Imsand, calendrier 1988 du CSP)

révolution dans le monde du travail qu'est l'informatique met au ban ceux qui n'ont pas de formation. Les jeunes n'ont pas accès à la formation professionnelle quand ils sont en échec scolaire. Que deviendront-ils ? Le renouveau des mesures d'assistance d'urgence, soupe populaire, asile de nuit ou maison d'enfants, nous focalise sur les mesures elles-mêmes et nous fait oublier ce qu'on doit apporter avec, c'est-à-dire l'accès au savoir et à la formation.

De plus, ces mesures sont à court terme, car elles enferment les familles et créent des réflexes d'assistance. Enfin le grand public a une fausse idée de la persistance de la grande pauvreté.

Penser au long terme

ATD-QM propose un outil de travail : le rapport qu'a réalisé le Conseil économique et social français, voté par tous les partenaires sociaux il y a un an. Ce rapport est étudié partout dans le tiers monde et en Europe. Il reconnaît le droit d'association comme inaliénable, affirme que les plus pauvres ne doivent plus être tenus à l'écart des décisions politiques et syndicales et qu'ils sont des partenaires. A Genève, le CLAFG et ATD-QM proposent un groupe de travail pour étudier ce rapport et le repenser dans chacune des associations, pour susciter des engagements de telle façon que des femmes aillent rejoindre ces femmes isolées pour un combat et une plus grande solidarité, contre la misère destructrice d'humanité.

Le deuxième but de ce travail sera aussi de sensibiliser l'opinion publique et politique sur cette situation qui ne fait qu'empirer, et organiser des campagnes d'accès au savoir. Sans oublier enfin de garder à l'esprit cette interrogation : comment associer les femmes les plus démunies à tous les efforts pour la représentation et la promotion des femmes ?

Les séances de travail commencent en juin et se poursuivent en septembre selon les possibilités des participants. Les lectrices intéressées pourront se procurer le rapport français au CLAFG, et pourront aussi lire le témoignage de Mme H. Beyeler dans son livre « Les Suisses sans Nom » (Ed. Science et Service).

Brigitte Polonovski Vauclair

Le Bureau de l'égalité de Genève nous fait également savoir qu'il prépare une campagne de sensibilisation sur le sujet de la pauvreté.